

En vue de ces faits comment celui qui veut être *imitateur* de Dieu pourrait-il rester croupissant dans une inactivité égoïste?

Aucun lecteur de cette 'Revue' n'est sûrement de l'avis de ce petit garçon à qui on demandait à l'école du dimanche pourquoi les anges du ciel étaient heureux, et qui répondit aussitôt : " Parce qu'ils n'ont rien à faire ! "

Il faut donc respecter le travail, non seulement comme une dure nécessité pour gagner notre subsistance, mais comme une des plus évidentes marques de la dignité humaine, comme une source de nouvelles forces et de riches joies, comme un commandement à la fois et une bénédiction de Dieu.

Après avoir considéré l'origine et les différents motifs du travail, il conviendrait maintenant de jeter un coup d'oeil sur les diverses espèces de travail, ce qui pourra fournir matière à un autre article.

J. L. MORIN.

Montréal.

---

### CHOSSES ET AUTRES.

Comme tous les gens bien-nés, notre " Journal " désire aller de bien en mieux. Il lui restait à apprendre que le nom des collaborateurs de langue française devrait figurer au frontispice. Merci à qui de droit.

Est-ce une lacune dans le département français ?

Le cercle philosophique et littéraire dispose d'un prix de plus que les années précédentes. Ce prix est dû à la générosité de M. Baïkie, libraire de la rue Ste. Catherine, et il sera alloué à celui qui fera le plus de progrès pendant l'hiver dans l'art de parler en public. Les orateurs auront donc à l'avenir deux occasions de se mesurer, mais toujours dans la langue des fils d'Albion qui, du reste, est celle de la majorité.

Ces concours, ouverts à tout le monde, rappellent sans doute à quelques-uns de nos camarades la galante invitation de com-père le Renard à commère la Cigogne :